

- Texte : *Harrius Potter et philosophi lapis* –

J. K. Rowling (1998) - Traduction Peter Needham (2007)

CHAPITRE 1

Un très mauvais anniversaire

Ce n'était pas la première fois qu'une dispute éclatait au petit déjeuner dans la maison du 4, Privet Drive. Mr Vernon Dursley avait été réveillé à l'aube par un hullement sonore qui provenait de la chambre de son neveu Harry.

—C'est la troisième fois cette semaine ! hurlait-il. Si tu n'es pas capable de surveiller cette chouette, il faudra qu'elle s'en aille !

Harry tenta une fois de plus d'expliquer ce qui se passait.

—Elle s'ennuie, dit-il. Elle a l'habitude d'aller voler un peu partout. Si je pouvais au moins la laisser sortir la nuit.

—Tu me prends pour un imbécile ? ricana l'oncle Vernon. un morceau de jaune d'oeuf accroché dans sa grosse moustache touffue. Je sais bien ce qui arrivera si on laisse sortir cette chouette.

Il échangea un regard sombre avec Pétunia, son épouse.

Harry essaya de répondre quelque chose, mais un rot bruyant et prolongé étouffa ses paroles.

C'était Dudley, le fils des Dursley.

—Je veux encore du lard, dit celui-ci.

—Il y en a dans la poêle, mon trésor adoré, dit la tante Pétunia en tournant un regard embué vers son énorme fils. Il faut qu'on te donne à manger pendant qu'il en est encore temps. Cette cantine du collège ne me dit rien qui vaille.

—Allons, Pétunia, c'est absurde, je n'ai jamais souffert de la faim quand moi-même j'étais au collège de Smeltings, dit l'oncle Vernon d'un ton convaincu. Tu as assez à manger, là-bas, n'est-ce pas fiston ?

Dudley qui était si gras que son derrière débordait de chaque côté de sa chaise, eut un sourire et se tourna vers Harry.

—Passe-moi la poêle, dit-il.

—Tu as oublié de prononcer le mot magique, répliqua Harry avec mauvaise humeur.

- CAPUT PRIMUM -

Dies Natalis Pessimus

rixa, res non insolita, inter ientaculum orta erat in aedibus Gestationis Ligustrorum numero quattuor signatis. Dominus Vernon Dursley horis matutinis expergefactus erat gemitu magno e conclavi Harrii, filii sororis uxoris, exorto.

'ter hac hebdomade factum est !' trans mensam infremuit. 'nisi potes strigem illam cohibere, ei abeundum erit!'

Harrius conatus est denuo rem explicare.

'taedio confecta est,' inquit. 'solet foris circumvolare. si modo mihi liceat eam noctu emittere...'

'an videor stultus esse ?' inquit Avunculus Vernon hirriens, frusto ovi fricti de mystace fruticoso pendente. 'scio quid eventurum sit si strix illa emissa sit.'

aciem ambiguam in uxorem Petuniam direxit et illa in eum. Harrius conatus est redire ad causam, sed verbis eius obstrepuit ructus longus et magnus ex ore Dudlei, filii Dursleorum, emissus.

'plus laridi volo.'

'plus est in sartigine, melculum,' inquit Amita Petunia, oculis nebulosis in filium ingentem conversis. 'saginandus es nobis dum occasionem habemus ... quod dicunt de cibo illo scholastico non mihi placet ... '

'nugas, Petunia! ego nunquam esuriebam dum discipulus eram Scholae Smeltings,' inquit Avunculus Vernon vehementer. 'Dudley satis habet. nonne, fili ?'

Dudley, qui tam amplus erat ut nates supra utrumque latus sellae culinae lapsae sint, subridens ad Harrium conversus est.

'da mihi sartaginem.'

'verbi magici oblitus es,' inquit Harrius stomachose.

Cette simple phrase produisit un effet stupéfiant sur le reste de la famille : Dudley poussa un cri étouffé et tomba de sa chaise dans un grand fracas qui ébranla toute la cuisine; Mrs Dursley laissa échapper un petit cri et plaqua ses mains contre sa bouche; quant à Mr Dursley, il se leva d'un bond, les veines de ses tempes battant sous l'effet de la fureur.

—Je voulais simplement dire « s'il te plaît ! » précisa Harry d'un ton précipité. Je ne pensais pas du tout à...

—QU'EST-CE QUE JE T'AI DIT ? tempêta son oncle en projetant sur la table un nuage de postillons. JE NE VEUX PAS QU'ON PRONONCE CE MOT DANS MA MAISON !

—Mais je...

—COMMENT AS-TU PU AVOIR L'AUDACE DE MENACER DUDLEY ! rugit l'oncle

Vernon en martelant la table de son poing.

—J'ai simplement...

—JE T'AVAIS PRÉVENU ! J'INTERDIS QU'ON FASSE ALLUSION A TON ANORMALITÉ SOUS CE TOIT !

Harry regarda tour à tour le visage violacé de son oncle et celui de sa tante qui était devenue livide. Avec des gestes tremblants, elle s'efforça d'aider Dudley à se relever.

—D'accord, dit Harry. D'accord...

L'oncle Vernon se rassit en soufflant comme un rhinocéros prêt à charger et surveilla attentivement Harry du coin de ses petits yeux perçants.

Depuis qu'il était revenu à la maison pour les vacances d'été, l'oncle Vernon l'avait traité comme une bombe sur le point d'exploser. Harry, en effet, n'était pas un garçon normal. Pour tout dire, il était même difficile d'être aussi peu normal que lui.

Car Harry Potter était un sorcier—un sorcier qui venait de terminer sa première année d'études au collège Poudlard, l'école de sorcellerie. Et si les Dursley n'étaient pas très heureux de le revoir pendant les vacances, leur infortune n'était rien comparée à celle de Harry.

Poudlard lui manquait tellement qu'il avait l'impression de ressentir en permanence une douleur dans le ventre. Le château lui manquait, avec ses passages secrets, ses fantômes, ses cours (sauf peut-être celui de Rogue, le maître des potions), le courrier apporté par des hiboux, les banquets dans la Grande Salle, les nuits dans le lit à baldaquin du dortoir de la tour, les visites à Hagrid, le garde-chasse, qui habitait une cabane en lisière de la forêt interdite, et surtout, le Quidditch, le sport le plus populaire dans le monde des sorciers (six buts, quatre balles volantes, quatorze joueurs évoluant sur des manches à balai).

incredibile erat quod familia reliqua passa est cum hanc sententiam simplicem audirent : Dudley anhelavit et de sella decidit cum fragore qui culinam totam tremefecit ; Domina Dursley ululatum parvum edidit et manus ori admovit ; Dominus Dursley saliens surrexit, venis temporum palpitantibus.

'volui "sodes" dicere !' inquit Harrius celeriter. 'nolui dicere -' 'QUID TIBI DIXI,' intonuit avunculus, mensam sputo spargens, 'DE UTENDO ILLO M-VERBO IN DOMO NOSTRA ?' 'at ego -'

'NUM DUDLEO MINARI AUDES?', infremuit Avunculus

Vernon, mensam pugnis pulsans.

'ego modo-'

'TE ADMONU. MENTIONEM HUIUS INSOLENTIAE TUAE SUB HOC TECTO NON TOLERABO!'

Harrius oculos vertit ab ore purpureo avunculi ad amitam pallidam, quae vi usa conabatur cogere Dudleum se attollere. 'sit ita,' inquit Harrius, 'sit ita ...'

Avunculus Vernon resedit, spiritus ducens haud aliter ac rhinoceros anhelans et Harrium accurate spectans ab extremis oculis parvis et acutis.

ex quo Harrius domum rediit ad ferias aestivas agendas, Avunculus Vernon eo usus erat sicut pyrobolo iam iam explosuro, quod Harrius non erat puer usitati generis. re vera, non poterat esse generis inusitatoris.

Harrius Potter erat magus - magus qui nuper confecerat annum primum in Schola Hogvartensi Artium Magiearum et Fascinationis. et si Durslei animis invitis eum tempore feriato receperant, Harrius animo multo invitio ad eos redierat.

desiderium Scholae Hogvartensis non aliter eum cruciabat ac dolor ventris continuus. castellum desiderabat cum transitionibus secretis et simulacris, studia sua (quamquam potest fieri ut Snapem, magistrum Potionum, non admodum desiderabat), epistulas a strigibus redditas, dapes in Atrio Magno consumptas, somnum in turre dormitoria captum in lecto quattuor postibus instructo, saltuarium Hagridum, quem visitabat in casula sita in campis iuxta Silvam Interdictam, et praesertim desiderabat

Quidditch, ludum maxime amatum ab hominibus magicis (postes sex alti, quattuor pila volantia, quattuordecim lusores in scoparum manubriis vecti).

Dès que Harry était rentré à la maison, l'oncle Vernon s'était empressé de ranger dans un placard sous l'escalier ses livres de magie, ses robes de sorcier, son chaudron, sa baguette magique et son balai haut de gamme, un Nimbus 2000. Peu importait aux Dursley que le manque d'entraînement fasse perdre à Harry sa place d'attrapeur dans l'équipe de Quidditch. Et peu leur importait qu'il ne puisse pas faire ses devoirs de vacances. Les Dursley étaient ce que les sorciers appellent des Moldus, c'est-à-dire des gens qui n'ont pas la moindre goutte de sang magique dans les veines.

Pour eux, avoir un sorcier dans la famille représentait une honte infamante. L'oncle Vernon avait exigé que la cage d'Hedwige, la chouette de Harry, soit cadenassée pour l'empêcher de porter quelque message que ce soit dans le monde des sorciers.

Harry ne ressemblait en rien au reste de la famille. L'oncle Vernon était grand, avec une énorme moustache noire et quasiment pas de cou. La tante Pétunia avait un visage chevalin et une silhouette osseuse. Dudley était blond, rosé et gras comme un porc. Harry, au contraire, était petit et maigre, avec de grands yeux verts étincelants et des cheveux d'un noir de jais qu'il n'arrivait jamais à coiffer. Il portait des lunettes rondes et une mince cicatrice en forme d'éclair marquait son front.

Cette cicatrice faisait de Harry un être exceptionnel, même pour un sorcier. Seule trace d'un passé mystérieux, ce petit éclair sur le front lui avait valu de se retrouver sur le perron des Dursley onze ans auparavant, alors qu'il n'était encore qu'un bébé.

A l'âge d'un an, Harry avait réussi à survivre au terrible maléfice que lui avait lancé le mage le plus redoutable de tous les temps, Lord Voldemort, dont le nom restait si effrayant que la plupart des sorcières et sorciers n'osaient pas le prononcer. Les parents de Harry avaient succombé à l'attaque de Voldemort, mais Harry avait survécu, avec pour seul souvenir cette cicatrice en forme d'éclair. Par un mystère que personne n'était jamais parvenu à éclaircir, les pouvoirs de Voldemort avaient été détruits à l'instant même où il avait tenté sans succès de tuer Harry.

Ainsi, Harry avait été élevé par la soeur de sa mère disparue et par son mari. Il avait passé dix ans chez les Dursley, en croyant ce que les Dursley lui avaient dit de ses parents, c'est-à-dire qu'ils s'étaient tués dans un accident de voiture, et sans jamais comprendre pourquoi, sans le vouloir, il provoquait toujours d'étranges phénomènes autour de lui.

Enfin, un an plus tôt exactement, le collègue Poudlard lui avait écrit une lettre. La vérité lui avait alors été révélée et Harry avait pris sa place à l'école des sorciers où lui et sa cicatrice étaient déjà célèbres... Mais à présent, l'année scolaire était terminée et il était revenu passer l'été chez les Dursley où on avait recommencé à le traiter comme un chien qui aurait traîné dans un lieu malodorant.

Les Dursley ne se souvenaient même pas qu'aujourd'hui était le jour du douzième anniversaire de Harry. Bien sûr, il ne s'était pas attendu à des merveilles : jamais les Dursley ne lui avaient offert de véritable cadeau, encore moins de gâteau, mais de là à l'oublier complètement...

libri incantamentorum Harrii, baculum, vestes, lebes, scoparum manubrium Nimbus MM, quo non erat genus praestantius, haec omnia in armarium sub scalis situm ab Avunculo Vernon conclusa erant simulac Harrius domum rediit. nihil enim Dursleorum intererat num Harrius locum in turma domestica ludi Quidditch ideo amissurus esset quod tata aestate se non exercuisset. nihil Dusleorum intererat num Harrius ad scholam rediturus esset pensis scholasticis omnino neglectis. Durslei erant inter illos homines a magis Muggles appellatos (guttam nullam sanguinis magici in venis habebant) et sententia eorum erat turpissimum magum in familia habere. Avunculus Vernon etiam strigem Harrii, Hedvigam, sera pensili usus in caveam incluserat, ne illa nuntios ad aliquem magicum ferret.

Harrius haudquaquam similis erat ceterae familiae.

Avunculus Vernon, vir amplus, nullum collem habebat et mystacem ingentem et nigrum; faciem equinam et corpus macrum habebat Amita Petunia; Dudley erat flavus, rubicundus, porcinus. Harrius autem erat parvus et exilis, oculis viridibus et splendentibus, crinibusque nigerrimis et semper incomptis. perspecilla rotunda gerebat et in fronte erat cicatrix tenuis et fulguri similis.

quae cicatrix propter novitatem admirationem maximam movebat etiam inter magos. nam cicatrix erat signum solum rerum arcanarum quae tempore praeterito Harrius passus erat et causae cur undecim abhinc annos in limine Dursleorum relictus esset. unum annum natus Harrius nescio quo modo exsecrationi superfuerat ducis Voldemortis, incantatoris post hominum memoriam artibus nigris celeberrimi, cuius nomen plerique magi magaeque adhuc dicere timebant. parentes Harrii in impetu a Voldemorte facto interfecti erant, sed Harrius cum cicatrice fulgurali effugerat et nescio quo modo - nemo causam intellexit - potes tas Voldemortis deleta erat eo ipso momento ubi frustra Harrium oppugnavit.

itaque a sorore matris mortuae et marito eius Harrius educatus erat. decem annos cum Dursleis vixerat, nunquam intellegens cur saepe se invito auctor esset rerum mirarum, ei fabulae confidens Dursleorum se cicatricem accepisse in collisione autocinetorum quae parentes interfecerat.

et tum, unum ipsum abhinc annum, Harrius acceperat epistulam a Schola Hogvanensi missam, et res tota patefacta erat. Harrius in scholam magicam admissus est qua ille et cicatrix celebres erant ... sed nunc annus scholasticus finem habuerat et redierat ut aestatem cum Dursleis ageret, redierat ad homines qui eum haud aliter tractabant quam canem qui in re male olenti se involverat.

Durslei ne memores quidem fuerant hodie forte esse diem natalem Harrii duodecimum. scilicet non multum speraverat; nunquam donum verum ei dederant, ne dicam placentam - sed diem omnino ignorare ...

A cet instant, l'oncle Vernon s'éclaircit la gorge d'un air grave et dit :

—Comme vous le savez, aujourd'hui est un jour particulièrement important.

Harry leva la tête. Il osait à peine en croire ses oreilles.

—C'est peut-être le jour où je conclurai la plus belle affaire de ma carrière, dit l'oncle Vernon.

Harry recommença à manger son toast. Bien sûr, pensa-t-il avec amertume, l'oncle Vernon parlait de ce dîner idiot qui devait avoir lieu le soir même. Depuis quinze jours, il ne parlait plus que de ça. Un riche promoteur immobilier et sa femme devaient venir dîner et l'oncle Vernon espérait décrocher une énorme commande (l'entreprise qu'il dirigeait fabriquait des perceuses et toute sorte d'appareils pour faire des trous).

—Je crois que nous ferions bien de revoir le programme une fois de plus, dit l'oncle Vernon.

Nous devons tous être à nos postes à huit heures précises. Pétunia, tu seras ?

—Dans le salon, répondit aussitôt la tante Pétunia. Prête à recevoir nos invités avec la distinction qui s'impose.

—Bien, très bien. Et toi, Dudley ?

—J'attendrai près de la porte pour leur ouvrir dès qu'ils auront sonné. Il ajouta d'une voix fausse et maniérée :

—Puis-je me permettre de vous débarrasser de vos manteaux, Mr et Mrs Mason ?

—Ils vont l'adorer ! s'exclama la tante Pétunia avec ravissement.

—Excellent, Dudley, approuva l'oncle Vernon. Il se tourna alors vers Harry.

—Et toi ?

—Je resterai dans ma chambre en silence et je ferai semblant de ne pas être là, répondit Harry d'une voix monocorde.

—Exactement, dit l'oncle Vernon d'un ton mauvais. Je les conduirai au salon, je te les présenterai, Pétunia, et je leur servirai l'apéritif. A huit heures quinze...

—J'annoncerai que le dîner est servi, dit la tante Pétunia.

—Et toi, Dudley, tu diras...

—Puis-je vous accompagner jusqu'à la salle à manger, Mrs Mason ? dit Dudley en offrant son bras grassouillet à une dame invisible.

—Mon parfait petit gentleman ! s'exclama la tante Pétunia avec émotion.

—Et toi ? dit l'oncle Vernon d'une voix méchante en se tournant vers Harry.

—Je resterai dans ma chambre en silence et je ferai semblant de ne pas être là, répondit sombrement Harry.

—Exactement. Maintenant, nous devrions préparer quelques compliments à leur servir au cours du dîner. Une idée, Pétunia ?

eo momento, Avunculus Vernon tussiculam sollemniter edidit et inquit, 'iam, ut omnes scimus, hodie est dies maximi momenti.'

Harrius suspexit, vix ausus id credere.

'potest fieri ut hodie negotium maximum vitae totius conficiam,' inquit Avunculus Vernon.

Harrius ad panem tostum rediit. scilicet, cogitabat acerbe, Avunculus Vernon de cena illa stulta loquebatur. proxima hebdomade nihil aliud in ore habuerat. redemptor nescio qui dives et uxor ad cenam veniebant et Avunculus Vernon sperabat eum a se plurima empturum esse (societas Avunculi Vernon terebras fecit).

'puto nobis ordinem rerum iam denuo percurrendum esse,' inquit Avunculus Vernon. 'debemus omnes in statione esse octava hora. Petunia, tu eris ... ?'

'in exedrio,' inquit Amita Petunia statim, 'exspectans ut cos benigne apud nos accipiam.'

'bene, bene. et Dudley?'

'exspectabo ut ianuam aperiam.' Dudley risum induit taetrum et ineptum. 'an licet mihi pallia vestra sumere, Domine et Domina Mason?'

'eum amabunt,' clamavit Amita Petunia laetitiae plena. 'optime, Dudley,' inquit Avunculus Vernon. tum ad Harrium conversus est. 'et tu?'

'ero in cubiculo meo, strepitum nullum faciens et simulans me non adesse,' inquit Harrius voce surda.

'ita vero,' inquit Avunculus Vernon maligne. 'in exedrium eos ducam, te introducam, Petunia, potum eis offeram. hora octava et quadrante -'

'nuntiabo cenam paratam,' inquit Amita Petunia. 'et Dudley, tu dices -'

'an licet mihi te in triclinium ducere, Domina Mason?' inquit Dudley, brachium crassum feminae invisibili offerens. 'homunculus meus absolutus et perfectus!' lacrimas naribus captavit Amita Petunia.

'et tu?' aspere inquit Avunculus Vernon Harrio.

'ero in conclavi meo, nullum strepitum faciens et simulans me non adesse,' inquit Harrius languide.

'recte sane. iam laudes nonnullae nobis inter cenam inducendae sunt. an tu aliquid comminisci potes, Petunia?'

—Vernon m'a dit que vous étiez un joueur de golf exceptionnel, Mr Mason... Où donc avez-vous trouvé cette robe si merveilleusement élégante, Mrs Mason ?

—Parfait... Dudley ?

—Je pourrais dire : « On avait une rédaction à faire à l'école sur notre héros préféré, Mr Mason, et c'est vous que j'ai choisi... »

C'en était trop, à la fois pour la tante Pétunia et pour Harry. Mrs Dursley fondit en larmes en serrant son fils contre elle, tandis que Harry plongeait sous la table pour cacher son fou rire.

—Et toi, mon garçon ?

Harry se redressa en s'efforçant de retrouver son sérieux.

—Je resterai dans ma chambre en silence et je ferai semblant de ne pas être là, dit-il.

—J'y compte bien ! lança l'oncle Vernon d'une voix forte. Les Mason ne connaissent pas ton existence et c'est très bien comme ça. Lorsque nous aurons fini de dîner, Pétunia, tu retourneras dans le salon avec Mrs Mason et j'orienterai la conversation sur les perceuses. Avec un peu de chance, j'aurai conclu le marché avant le dernier journal du soir. A la même heure demain matin, nous nous occuperons d'acheter une villa à Majorque.

Cette idée n'avait rien d'enthousiasmant pour Harry. Les Dursley ne seraient pas plus contents de le voir à Majorque qu'à Privet Drive.

—Bien, maintenant, je vais en ville chercher les vestes de smoking pour Dudley et moi. Et toi, lança-t-il à Harry, ne t'avise pas de déranger ta tante pendant qu'elle fait le ménage.

Harry sortit par la porte de derrière. Le ciel était clair, le soleil éblouissant. Il traversa la pelouse, se laissa tomber sur le banc du jardin et chanta à mi-voix : « Joyeux anniversaire, joyeux anniversaire, joyeux anniversaire, cher Harry... »

Pas de cartes de vœux, pas de cadeaux et en plus, il fallait qu'il passe la soirée à faire semblant de ne pas exister. Il contempla la haie d'un air abattu. Jamais Il ne s'était senti aussi seul. Ce qui manquait le plus à Harry, c'était ses amis de Poudlard, Ron Weasley et Hermione Granger. Ils lui manquaient plus que tout le reste, plus encore que les matches de Quidditch. Mais lui ne semblait pas leur manquer du tout. Ni l'un ni l'autre ne lui avait écrit, bien que Ron lui eût promis de l'inviter à passer quelques jours chez lui.

Très souvent, Harry avait songé à ouvrir la cage d'Hedwige en se servant d'une formule magique pour l'envoyer porter une lettre à Ron et à Hermione, mais le risque était trop grand. Les sorciers débutants n'avaient pas le droit de recourir à la magie en dehors du territoire de l'école, mais Harry n'en avait rien dit aux Dursley : seule la terreur d'être changés en scarabées les retenait de l'enfermer lui aussi sous l'escalier, dans le placard où étaient rangés sa baguette magique et son balai.

'Vernon mihi dixit te in ludo Caledonico eminere, Domine Mason ... dic, sodes, ubi vestem illam emeris, Domina Mason ... '

'euge ... Dudley?'

'quid sentis de: "in schola libellus nobis scribendus erat de heroe nostro, Domine Mason, et ego scripsi de te ... "'

hoc nimium erat et Amitae Petuniae et Harrio. Amita Petunia subito lacrimas effundit et filium amplexus est, Harrius autem sub mensam descendit ne se ridentem viderent.

'et tu, puer?'

Harrius emergens gravem ostendere vultum nisus est.

'ero in conclavi, nullum strepitum faciens et simulans me non adesse,' inquit.

'non hercle erras,' inquit Avunculus Vernon magna cum vi. 'Masones nihil de te sciunt et sic manebit. cena confecta, tu, Petunia, Dominam Masonem in exedrium reduces ad potionem cafeariam sumendam, et ego de terebris loqui incipiam. si fortuna bona utemur, instrumentum erit subscriptum et signatum ante Nuntios Decimae Horae. cras eadem hora villam voluptariam in maiore insula Baleari quaeremus.'

Harrius non poterat nimis laetari de hoc. non putabat Dursleos se magis in maiore insula Baleari amatuos esse quam in Gestatione Ligustrorum.

'bene habet - in oppidum ibo ut vestimenta festiva mihi et Dudleo colligam. et tu,' inquit Harrio hirriens, 'ne amitam impediveris dum munditias facit.'

Harrius per ianuam posticam abiit. caelum erat splendidissimum, luce solis plenum. pratum transiit, in scamnum honensium delapsus est, submissim cecinit, 'felix natalis mihi ... felix natalis mihi ... '

chartae nullae, dona nulla, et vesperem acturus erat simulans se non esse. tristis in saepem oculos direxit. nunquam se tam solum senserat. plus quam quidquam aliud in Schola Hogvartensi, plus etiam quam ludum Quidditch amicos optimos Ronaldum Vislium et Hermionem Grangeram desiderabat. illi autem haudquaquam eum desiderare videbantur. neuter eorum tota aestate ei scripserat, quamquam Ronaldus dixerat se Harrium invitaturum esse ut apud se maneret.

saepenumero Harrius caveam Hedvigae arte magica reseraturus et eam ad Ronaldum Hermionemque missurus fuerat, sed nimis periculosum erat. magis minoribus aetate legitima non licebat extra scholam arte magica uti. quod Harrius Dudleis non dixerat; sciebat eos solum timore ne se omnes in scarabaeos stercorarios mutaret impediri quominus se ipsum in armarium sub scalis situm eum baculo et manubrio scoparum includerent.

Les quinze derniers jours, Harry s'était amusé à marmonner des mots sans suite en regardant Dudley s'enfuir aussi vite que pouvaient le porter ses grosses jambes dodues. Mais le long silence de Ron et d'Hermione l'avait tellement coupé du monde de la magie qu'il en avait même perdu le goût de faire des farces à Dudley. Et pour couronner le tout, Ron et Hermione avaient même oublié son anniversaire.

Que n'aurait-il pas donné en cet instant pour recevoir un message de Poudlard ? De n'importe qui, mage ou sorcière. Il aurait même été content de revoir son vieil ennemi Drago Malefoy, simplement pour s'assurer que tout ce qu'il avait vécu n'était pas un rêve...

Non que l'année passée à Poudlard ait été d'un bout à l'autre une partie de plaisir. A la fin du dernier trimestre, Harry s'était retrouvé face à face avec Lord Voldemort en personne. Et même si Voldemort n'était plus que l'ombre délabrée de lui-même, il s'était montré toujours aussi terrifiant, aussi retors, aussi déterminé à retrouver son pouvoir. Pour la deuxième fois de son existence, Harry avait échappé à ses griffes, mais il s'en était tiré d'extrême justesse et même maintenant, des semaines plus tard, il lui arrivait encore de se réveiller au milieu de la nuit, ruisselant de sueur froide et se demandant où se trouvait Voldemort à présent, hanté par son visage livide et ses yeux démesurés où brillait une lueur démente...

Harry se redressa soudain sur son banc. Il regardait la haie d'un air absent—et il s'aperçut que la haie le regardait aussi. Deux énormes yeux verts venaient d'apparaître au milieu du feuillage.

Harry se leva d'un bond. Au même moment, une voix moqueuse retentit à l'autre bout du jardin.

—Je sais quel jour on est, chantonna Dudley qui s'avavançait vers lui en se dandinant. Les énormes yeux disparurent aussitôt.

—Quoi ? dit Harry, sans cesser de fixer la haie.

—Je sais quel jour on est, répéta Dudley en s'arrêtant devant lui.

—Bravo, tu as enfin réussi à apprendre les jours de la semaine, répliqua Harry.

—Aujourd'hui, c'est ton anniversaire, lança Dudley d'un ton méprisant. Comment ça se fait que tu n'aies reçu aucune carte ? Tu n'as pas d'amis dans ton école de zigotos ?

—Il vaudrait mieux que ta mère ne t'entende pas parler de mon école, dit froidement Harry.

Dudley remonta son pantalon qui glissait sur son gros derrière.

—Pourquoi tu regardes la haie ? demanda-t-il d'un air soupçonneux.

—Je suis en train de me demander quelle serait la meilleure formule magique pour y mettre le feu, répondit Harry.

Dudley recula en trébuchant, son visage gras déformé par la terreur.

domum regresso primo semes trio Harrio placuerat verba inepta submissim murmurare et spectare Dudleum cruribus crassis e conclavi quam celerrime ruentem. sed propter silentium longum Ronaldi et Hermionis sensit se adeo intercludi a mundo magico ut iam ne Dudleum quidem laces sere gauderet - et nunc Ronaldus et Hermione diei natalis eius obliti erant.

quid nunc non reddat pro nuntio a Schola Hogvartensi misso? a mago aut maga qualibet? paene ei placeat conspicerere Draconem Malfonem, puerum maxime sibi invisum, dummodo pro certo habeat haec omnia non somnium fuisse.

nec tamen totus annus in Schola Hogvartensi iucundus fuerat. ad finem ipsum termini proximi Harrius obviam ierat, mirabile dictu, Voldemorti ipsi. quamquam Voldemort erat modo ruina personae prioris, tamen erat adhuc formidolosus, adhuc subdolos, adhuc anima intento ad potentiam recipendam. Harrius manus Voldemortis iterum effugerat, sed aegerrime factum erat, et nunc etiam, post multas hebdomadas, Harrius saepe noctu experrectus est, sudore frigido madefactus, anima seeum volvente ubi Voldemon nunc esset, memor vultus lividi et oculorum latorum et insanorum ...

Harrius subito se in scamno hortensio erexit. in saepem anima parum attento spectaverat - et saepes respiciebat. inter frondes apparuerant duo oculi virides et immanes.

Harrius saliens surrexit tum ipsum cum vox irridens trans pratum fluitavit.

'scio qui sit dies,' cecinit Dudley, ad eum anatis modo incedens.

oculi ingentes nictum fecerunt et evanuerunt.

'quid?' inquit Harrius, oculis suis loeum aduc observans ubi illi fuerant.

'scio qui sit dies,' iteravit Dudley, proXime ei appropinquans. 'gratulor tibi,' inquit Harrius. 'itaque tandem nomina dierum didicisti. '

'hodie est dies natalis tuus,' inquit Dudley per ludibrium. 'cur chartas nullas habes? an amicos nullos etiam in loco illo monstruoso habes?'

'melius sit si tu non permittas matri audire te loquentem de schola mea,' inquit Harrius imperturbatus.

Dudley sursum traxit bracas, quae de natibus crassis delabebantur.

'cur in saepem spectas?' inquit suspiciosus.

'cogito quo incantamento eam facillime incendam,' inquit Harrius.

Dudley statim retro titubavit, pavorem vulto obeso praeferens.

—Tu... tu n'as pas le droit... Papa t'a dit que tu ne devais pas faire de ma... de magie... Sinon, il te chassera de la maison... et tu ne sauras pas où aller... Tu n'as aucun ami pour s'occuper de toi.

—Abracadabra ! dit Harry d'une voix féroce. Hic, hoc, trousse-mousse et bave de crapaud...

—MAMAAAAAN ! hurle Dudley en se précipitant vers la maison d'un pas titubant.

MAMAAAAAN ! Il fait tu sais quoi !

Sa farce coûta cher à Harry. Comme ni la haie, ni Dudley n'avaient subi de dommage, la tante Pétunia sut qu'il n'avait pas véritablement usé de magie mais il évita de justesse la poêle couverte de mousse qu'elle tenait à la main et qu'elle essaya de lui abattre sur la tête. Elle lui donna alors du travail à faire en lui promettant qu'il n'aurait rien à manger tant qu'il n'aurait pas terminé.

Sous le regard de Dudley qui se dandinait autour de lui en léchant des glaces, Harry dut nettoyer

les carreaux, laver la voiture, tondre la pelouse, tailler et arroser les rosiers et les massifs de fleurs et repeindre le banc. Le soleil brûlant lui tapait sur la nuque. Harry savait qu'il n'aurait pas dû répondre à la provocation de Dudley, mais celui-ci avait touché juste en devinant ses pensées...

Peut-être n'avait-il aucun ami à Poudlard...

—S'ils voyaient le célèbre Harry Potter en ce moment... pensa-t-il amèrement tandis qu'il répandait de l'engrais sur les massifs de fleurs, le dos douloureux, le visage ruisselant de sueur.

Il était sept heures et demie du soir lorsque, épuisé, il entendit enfin la voix de la tante Pétunia qui l'appelait.

—Viens là ! Et fais attention, marche bien sur les journaux !

Harry se réfugia avec soulagement dans l'ombre de la cuisine étincelante. Sur le réfrigérateur était posé le gâteau qui devait être servi au dessert : une véritable montagne de crème fouettée parsemée de violettes en sucre. Un gigot cuisait au four dans un grésillemeent prometteur.

—Dépêche-toi de manger. Les Mason ne vont pas tarder ! dit sèchement la tante Pétunia en montrant les deux tranches de pain et le morceau de fromage sur la table de la cuisine.

Elle avait déjà mis sa robe longue couleur saumon.

Harry se lava les mains et avala son pitoyable dîner. Dès qu'il eut terminé, la tante Pétunia s'empressa d'ôter son assiette.

—Allez, dans ta chambre ! Et vite ! ordonna-t-elle.

'non p-potes - Paterculus te vetuit arte magica uri - dixit se te domo expulsurum esse - nec habes locum alium quo eas nullos arnicas habes qui te accipiant -'

'fallacias praestigias!' inquit Harrius voce feroci. 'hocus pocus - squigglium vigglium .. .'

'MAAAAAATER!' ululavit Dudley, pedes suos offendens dum domum cursu redit. 'MAAAAAATER! id quod scis facit!'

Harrius momentum iucundum maxima emit. eum nec Dudley nec saepes quidquam mali passi essent, Amita Petunia sciebat eum non re vera arte magica usum esse, sed nihilominus caput ei submittendum erat cum illa plagam gravem in eum sartagine spumea dirigeret. tum pensas ei dedit, pollicita eum non ante cibum accepturum esse quam eas confecisset.

dum Dudley iacet otiosus spectans et sorbitiones gelidas edens, Harrius fenestras mundavit, autocinetum lavit, pratum secuit, areas floriferas purgavit, rosas deputavit et irrigavit, scamnumque hortensium repinxit. sol superne ardebat, urens collum aversum. Harrius sciebat sibi non respondendum fuisse conviciis Dudlei, sed Dudley id ipsum dixerat quod Harrius ipse putaverat... forsan re vera nullos in Schola Hogvartensi amicos habebat.

'utinam nunc possent videre Harrium Potterum istum!' saeviter cogitavit, stercus in areas floriferas spargens, tergo dolente, sudore de vultu fluente.

vespere septima hora et dimidia tandem audivit Amitam Petuniam se labore confectum arcessentem.

'huc veni! et plantas insiste in acta diurna!'

Harrius in umbram culinae splendentis libenter se contulit. in summo armario frigidario stabat mensa secunda cenae huius nocturnae: mons ingens cremae spumosa et violarum saccaratarum. in furno sibilabat caro suis assi.

'es celeriter! Masones mox aderunt!' voce mordaci inquit Amita Petunia, digito monstrans duo segmenta panis et massam casei in mensa culinae positam. vestem elegantiozem iam gerebat colore salmonis rubentis.

Harrius manus lavit et cenulam miseram devoravit. simulac finem fecit, patellam Amita Petunia eripuit. 'sursum! festina!'

Lorsqu'il passa devant la porte du salon, Harry aperçut l'oncle Vernon et Dudley vêtus de vestes de smoking avec des noeuds papillon. Il avait tout juste posé le pied sur le palier du premier étage lorsque la sonnerie de la porte d'entrée retentit. Le visage furieux de l'oncle Vernon apparut alors au bas de l'escalier.

—Souviens-toi, mon garçon. Un seul bruit et...

Harry rejoignit sa chambre sur la pointe des pieds, se glissa à l'intérieur, referma la porte et se dirigea vers son lit pour s'y laisser tomber.

L'ennui, c'est que quelqu'un y était déjà assis.

cum ianuam sessorii praeteriret, Harrius Avunculum Vernon et Dudleum focalia nigra et vestimenta festiva gerentes vidit. modo pervenerat ad tabulatum superius cum tintinnabulum exterius sonuit et vultus furiosus Avunculi Vernon in scalis imis apparuit.

'memento, puer - sonitus unus ... '

Harrius suspenso gradu ad cubiculum transiit, intus lapsus est, ianuam clausit seque convertit in lectum collapsurus.

id tamen non facere poterat quod aliquis iam in eo sedebat.